

Reconnaissance des certificats de branche sur le marché du travail.

PHILIPP SCHÜEPP | IRENA SGIER

Résumé de l'étude (ABA-Studie)

Management Summary

Cette étude examine comment des certificats de branche non-formels proposés par différents organismes parviennent à être reconnus comme diplôme. L'analyse repose sur cinq études de cas, sur la base d'une analyse quantitative et qualitative de documents et d'entretiens. Quatre de ces branches professionnelles (menuiserie, installation électrique, soins et accompagnement, formation continue) proposent des certificats de branche bien établis. Pris comme exemples de bonnes pratiques, ils devraient permettre d'identifier quels sont les facteurs de réussite. La cinquième branche professionnelle (activité physique et santé) n'est pas encore totalement établie et pourra par conséquent donner des indications sur les facteurs et les défis du processus en cours.

La reconnaissance des certificats par le marché du travail suit un processus composé d'un processus standard d'évaluation comme la prise en compte d'autres qualifications, un processus non-standard de valorisation par les acteurs du marché qui se fonde sur une expérience positive ou sur des préjugés et un processus concret de valorisation par l'adoption des certificats dans les offres d'emploi. Afin d'analyser ces processus, nous considérons le certificat de branche comme un élément issu de plusieurs cadres référentiels : Il est notamment façonné par le marché de l'emploi et le système de formation. Il confère aux diplômé(e)s un certain niveau d'attente en matière de bénéfices attendus. Il s'insère dans un certain contexte politico-social par rapport aux acteurs importants dont il dépend comme les organismes responsables et les associations professionnelles.

L'étude propose une analyse détaillée de cinq études de cas dont émergent différents modèles de reconnaissance des certificats de branche. Il s'agit de cinq certificats très différents allant de formations faciles d'accès à des formations professionnelles très spécialisées.

Les facteurs de réussite

Grâce à la comparaison de ces modèles, l'un des résultats qui ressort de cette étude est l'identification d'un certain nombre de facteurs de réussite pour la reconnaissance de ce type de certificat. Ceux-ci s'appliquent indépendamment des spécificités de chaque certificat ou de chaque branche professionnelle. Ces facteurs de réussites se rapportent aux cadres référentiels déjà cités : Les acteurs et les réseaux responsables des certificats et de leur hébergement, l'intégration des certificats dans le système de formation ainsi que la fonction des certificats sur le marché du travail. L'intégration dans le système de formation dépend principalement du positionnement du certificat ainsi que de son adéquation par rapport aux qualifications formelles existantes dans la branche professionnelle. Elle est étroitement liée à la fonction du certificat sur le marché du travail. Les facteurs de réussite se résument en cinq recommandations essentielles :

1. L'organe responsable choisi devrait être d'envergure nationale et bénéficier d'un soutien de la branche professionnelle et de bonnes relations avec l'OrTra de la branche (si l'OrTra n'est pas choisie directement comme organe responsable).
2. L'organe responsable doit bénéficier d'un bon ancrage dans le système de formation. Cependant, en ce qui concerne la réalisation du certificat de branche, il doit bien séparer son rôle d'organe responsable de son rôle de prestataire et veiller à assurer la qualité.
3. La communication autour du certificat de branche doit être cohérente et transparente.
4. Le certificat de branche doit correspondre au niveau de compétences demandé par la branche professionnelle et ne doit pas empiéter sur des offres déjà existantes et bien établies.
5. Selon la fonction du certificat (s'il s'agit d'une entrée dans la vie active, d'une reconversion, d'une spécialisation ou d'une évolution de carrière, etc.), son positionnement par rapport au système formel de formation doit être clairement défini et communiqué. Un lien direct avec le système de formation formel mais aussi une démarcation claire avec celui-ci peuvent mener à la reconnaissance des certificats de branche. Un positionnement clair est en tous cas un facteur de réussite.

Forces et potentiels des certificats de branche

En étudiant les facteurs concrets de réussite, les forces et le potentiel de cette forme spécifique de qualifications non-formelles sont également ressorties. L'étude montre que les certificats de branche non-formels jouent un rôle important à l'intérieur de chaque branche professionnelle. Ils complètent le système de formation formel avec lequel ils sont très étroitement liés. Parmi leur force, on peut compter leur grande flexibilité, la proximité avec la pratique et leur forte orientation vers la demande. De plus, grâce à leurs conditions d'admission plus ouvertes, ces offres permettent de toucher un public que le système formel de formation ne toucherait pas ou peu. Ce public compte par exemple les personnes en formation, en reconversion, en retour à l'emploi, les migrantes et migrants sans diplômes ou certificats officiels ou les travailleurs âgés. Les certificats de branche ont ainsi le potentiel de contribuer à la réduction du manque de main d'œuvre qualifiée sur le marché du travail. Enfin, ces certificats facilement accessibles peuvent servir de pont en permettant à ces adultes de démarrer un processus de formation qui peut les encourager à entreprendre d'autres formations. Cette fonction de pont est possible uniquement avec les certificats de branche pour lesquels des liens vers d'autres formations formelles ou non-formelles sont établis.

Impressum

Auteurs

Philipp Schüepp, politologue MA, collaborateur scientifique de la FSEA.

philipp.schueepp@alice.ch

Irena Sgier, sociologue lic. phil., vice-directrice et responsable du département Développement&Innovation de la FSEA.

irena.sgier@alice.ch

Groupe d'accompagnement

Bruno Weber-Gobet (Travail.Suisse), Stefan Eisenring (Union suisse des arts et métiers USAM), Maja Huber (Conférence intercantonale de la formation continue CIFIC), Andrea Ming (Fédération des Coopératives Migros), Bernhard Grämiger (Fédération suisse pour la formation continue FSEA)

Partenaires de branche

Tina Colatrella (OrTra Activité physique et santé), Augusto De Nando (Union suisse des installateurs-électriciens USIE), Marianne Riedwyl (Croix-Rouge suisse CRS), Daniel Zybach (Verband Schweizerischer Schreinermeister- und Möbelfabrikanten VSSM)

Mise en page

Concept et design : Ursina Völlm, Martina Walthert

Droits d'auteur

Auprès de la FSEA. Reproduction avec mention de la source autorisée à des fins non commerciales.

Références bibliographiques

Schüepp, Philipp/Sgier, Irena (2019) : Reconnaissance des certificats de branche sur le marché du travail. Cinq études de cas. Zurich : FSEA.

Lien vers l'étude complète en allemand

www.alice.ch/shop

Cette étude a été soutenue financièrement par le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI.